

## Cyprien Gaillard : Geographical Analogies

Garance Chabert

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/1357>

DOI : [10.4000/critiquedart.1357](https://doi.org/10.4000/critiquedart.1357)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Garance Chabert, « Cyprien Gaillard : Geographical Analogies », *Critique d'art* [En ligne], 37 | Printemps 2011, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 12 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1357> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1357>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 août 2021.

EN

---

# Cyprien Gaillard : Geographical Analogies

Garance Chabert

---

## RÉFÉRENCE

Cyprien Gaillard : *Geographical Analogies*, Zurich : JRP/Ringier, 2010

- <sup>1</sup> *Geographical Analogies* présente le projet éponyme de l'artiste français Cyprien Gaillard, composé de séries de polaroïds. L'œuvre complet regroupe 107 losanges de neuf polaroïds, tous reproduits dans le catalogue. Cet ouvrage fait suite à l'exposition de l'œuvre dans quatre institutions européennes, au Frac Champagne-Ardenne, aux Kunsthallen de Cassel et de Bâle et au MMK de Francfort, qui co-éditent l'ouvrage. De grand format, le catalogue met en valeur les images, le projet se déployant sur plus d'une centaine de pages, chaque losange de polaroïds étant soigneusement imprimé au recto dans une même mise en page.
- <sup>2</sup> Publier intégralement les *Geographical Analogies* présente l'avantage de distinguer plusieurs règles de composition récurrentes, notamment la présence d'une image centrale et frontale, nettement distincte des autres, qui gravitent et semblent tourner autour d'elle comme les planètes autour d'une étoile. Plusieurs vues d'un même site, ou un motif apparaissant dans des paysages similaires caractérisent les autres polaroïds. Ainsi, la cathédrale de Sienne, monumentale, trône au milieu d'images de pavillons de Détroit et Pittsburgh, qui sont abandonnés ou à vendre. Ou encore les colonnes antiques d'Ostie côtoient des colonnes en béton de Surville dans l'Yonne, autour d'une sculpture de pied monumental dans l'espace public français. Non systématique, ce canevas est plus ou moins complexe selon les *Geographical Analogies*.
- <sup>3</sup> Se retrouve ainsi une des lignes de force du travail de Gaillard, à savoir le savant mélange de paysages de différentes époques, qu'il a déjà expérimenté dans d'autres œuvres, comme dans la série de gravures *Belief in the Age of Disbelief* (2005), où des tours de béton étaient introduites dans des paysages flamands du XVIIe siècle. Ces

rapprochements formels lui permettent autant de dynamiser les monuments historiques que de classiciser les sites dépréciés de la société post-industrielle, pour dynamiser les clichés attachés aux règles de représentation du paysage —dans les films *Real Remnants of a Fictive War*, Gaillard remodèle d'ailleurs des paysages avec des extincteurs.

- 4 Une brève introduction en anglais, signée Rein Wolfs (Kunsthalle de Cassel), analyse le caractère entropique du projet, autant dans le choix des sujets photographiés que par l'emploi du polaroïd, papier fragile, éphémère et voué à s'effacer. Il situe par ailleurs l'œuvre de Gaillard dans la filiation d'Hubert Robert, notamment de son tableau *Réunion des monuments antiques de France* où sont juxtaposés les monuments les plus divers, dans un même esprit de collage. Il évoque aussi Robert Smithson et l'intérêt de Gaillard pour la *Spiral Jetty*, comme œuvre abandonnée à un engloutissement certain. On pourrait aussi souligner leur proximité dans l'emploi de la photographie, revendiquée dans les deux cas comme pratique amateur, avec l'usage de l'Instamatic chez Smithson et du polaroïd chez Gaillard. Smithson parlait de l'appareil photo comme d'une « tombe portative » et en faisait l'instrument privilégié pour traduire la « dislocation temporelle » de l'entropie<sup>1</sup>, ce qu'on pourrait parfaitement bien appliquer aux *Geographical Analogies* de Gaillard.
- 

## NOTES

1. Voir à ce sujet : Schneller, Katia. « Sous l'emprise de l'Instamatic », *Etudes photographiques*, n°19, décembre 2006, pp. 68-95.